
Histoire de la philosophie politique

Pierre Manent



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19937>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 270

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre Manent, « Histoire de la philosophie politique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19937>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire de la philosophie politique

Pierre Manent

Pierre Manent, *directeur d'études*

Histoire des formes politiques : cité, empire, Église

- 1 LE séminaire fut le dernier d'une série sur les formes politiques, qui nous a conduits de la cité à l'empire, puis à l'Église. Cette dernière a été comprise comme forme politique, comme modalité de l'association humaine, comme « communauté universelle réelle ».
- 2 Nous avons étudié la forme – Église à partir de la *Cité de Dieu* de saint Augustin, texte décisif puisqu'Augustin comprend l'Église *politiquement* dans une comparaison permanente avec l'association humaine par excellence qu'était l'empire romain – ultime récapitulation avant la dernière – et en général Rome depuis sa fondation dans « l'asile » de Romulus.
- 3 Contrairement à l'interprétation usuelle qui souligne la posture critique d'Augustin à l'égard de Rome et du paganisme en général, on s'est efforcé de dégager le caractère dialectique de son approche qui fait ressortir les limites ou les contradictions du paganisme à partir d'une « critique interne » de celui-ci.
- 4 « Critique interne » de l'héroïsme païen tel qu'il s'exprime dans les suicides de Lucrèce ou de Caton : Augustin explique que Lucrèce est forcée de devenir criminelle pour prouver son innocence car le régime païen de la gloire ignore le témoignage de la conscience.
- 5 « Critique interne » de la religion païenne : Augustin montre comment la religion païenne, qui commence par mêler les dieux aux hommes pour asservir ceux-là à ceux-ci, parvient à une idée plus adéquate de la divinité avec Platon qui conclut que « le dieu ne se mêle pas aux hommes ». Dès lors le problème du paganisme est le suivant : comment instituer une médiation qui permette de rejoindre le dieu qui ne se mêle pas aux hommes ? Le paganisme tardif ne parvient à imaginer qu'une médiation

« démoniaque » que viendra définitivement et heureusement remplacer, selon Augustin, la médiation christique.

- 6 On s'est attaché à préciser cette notion de médiation qui est d'une importance décisive pour la suite de l'histoire européenne. L'Église catholique est médiatrice des médiations puisqu'elle est médiatrice entre les hommes, et entre les hommes et Dieu. C'est à cette médiation nécessaire et intenable que s'attaqua la Réforme. Mais la Réforme ne mit pas fin à l'exigence de médiation : l'Église se définira désormais comme communauté politique composée de chrétiens, c'est-à-dire comme Nation définie confessionnellement. L'Europe s'ordonnera désormais autour de la forme nationale.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe